

EDEN

de **Rebecca Lighieri**

mise en scène

Sylvain Maurice

Création 2024/25

Éden

de **Rebecca Lighieri**

Adaptation et mise en scène **Sylvain Maurice**

Création sonore **David Bichindaritz**

Avec **Annabelle Garcia**

Éden est publié à l'École des Loisirs

Création tout public

à l'attention des « jeunes adolescents » de la 6^e à la 3^e

- spectacle à jouer dans des lieux non-équipés (collèges, bibliothèques, etc)
- version optimisée avec création lumières pour lieux équipés (théâtres, etc)
- durée estimée 55 minutes
- 1 actrice + 1 régisseur [version sans lumières]
- 1 actrice + 2 régisseurs [version avec lumières]
- 1 seul service de montage et raccords [toutes versions]
- jauge de 30 à 400 suivant la salle
- possibilité de jouer deux fois par jour
- en tournée toute la saison 24/25
- production en recherche de partenaires
- pré-fiche technique sur demande

Contact compagnie

titreprovisoire.production@gmail.com

Contact production et diffusion

Olivier Talpaert • 06 77 32 50 50 • oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

Jean-Baptiste Derouault • jbderouault@envotrecompagnie.fr

Plus d'infos sur sylvainmaurice.fr

La compagnie [Titre Provisoire] est soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication (Drac Bretagne).

Résumé

Avoir un coin à elle, rien qu'à elle, Ruby en rêvait. Alors, pourquoi ne pas annexer le cagibi, tout près de son lit ? Adossée à la planche à repasser, à l'abri de sa chipie de sœur, elle peut enfin lire, écouter de la musique, chiller... Sauf ce soir ! À peine installée, Ruby a senti une bourrasque et s'est retrouvée assise au bord d'une clairière. Comment ? Mystère. Si c'est un rêve, c'est hyper réaliste. Car elle va bien finir par se réveiller, non ?

[EXTRAIT]

— Ruby, on a reçu ton bulletin.
— Ouais, normal. C'est l'inverse qui aurait été étonnant.
— Tu as vu tes notes ?
— Non, mais vous oui, apparemment.
Ai-je dit que mes parents étaient imperméables à l'humour – sans parler de l'ironie, qui leur échappe totalement ?
— Ruby, tu as sept de moyenne en maths !
— Six en physique !
— Bon, ben je suis pas scientifique.
— Apparemment, tu n'es pas littéraire non plus : huit en histoire-géo !
— La prof est nulle.
— Neuf en anglais ! Cinq en espagnol ! Cinq !
— Je déteste cette langue. Et en plus je vous signale qu'on n'a plus besoin d'apprendre les langues vivantes. Y'a des applis de traduction maintenant : bienvenue au XXI^e siècle.
— Mais enfin, tu peux nous expliquer ce qui se passe ? Au premier trimestre, le conseil de classe a failli te mettre les félicitations !

Dans cinq minutes, ils vont me dire que j'ai flingué ma life. Tout ça pour un petit passage à vide en milieu de 4^e. Pfft... En même temps, il faut les comprendre. Je ne les ai pas habitués à ça. J'ai toujours fait mes devoirs et ramené de bonnes notes à la maison sans qu'ils aient besoin d'être sur mon dos.

— Tu fumes, c'est ça ?
— Mais jamais de la vie !
— Ruby, on préfère le savoir, si tu fumes : on ne te punira pas, on n'en fera pas une maladie, on a été jeunes nous aussi.

Ils ont été jeunes, mais ils n'ont jamais bouillonné de rage et de frustration, ils n'ont jamais eu envie de tout foutre en l'air, ils n'ont jamais pleuré du désir que quelque chose se produise enfin dans leur petite vie tranquille. Moi oui. Et justement quelque chose s'est produit. Quelque chose de merveilleux et que je compte bien protéger contre les questions, les intrusions et les interdictions.



Entretien avec Sylvain Maurice

Que raconte *Éden*, de Rebecca Lighieri ?

S. M. : C'est l'histoire de Ruby, une collégienne de 13 ans, qui va être transportée dans un autre espace-temps, alors qu'elle s'est réfugiée dans un cagibi pour s'isoler de sa famille qui lui tape sur les nerfs. Ce voyage, qu'elle croit d'abord être un retour au Moyen-Âge, est en fait le futur après une catastrophe liée au réchauffement climatique. Dans ce monde de demain, elle fait la connaissance d'Éden, un jeune homme dont elle va tomber amoureuse.

D'une certaine façon, l'intrigue est classique : le récit d'anticipation est un cadre, peut-être un prétexte, pour parler de notre présent. Ce qui ne l'est pas, c'est le ton unique de Rebecca Lighieri ; à travers son personnage, elle regarde le monde avec humour et cruauté : le collègue, la famille, les relations avec les autres adolescents, tout est examiné sans fard. Son point de vue sur le monde est jubilatoire et libérateur. C'est pour cela, je crois, qu'il peut toucher les adolescents : l'autrice épouse leurs valeurs, leurs doutes, leurs questionnements, leurs colères. Elle s'adresse à eux et se met directement à leur portée.

C'est la première fois que cette autrice est portée à la scène ?

S. M. : Sous ce nom, c'est exact. Mais Rebecca Lighieri est le pseudonyme de la dramaturge et romancière Emmanuelle Bayamack-Tam, dont j'ai mis en scène *Arcadie* à l'automne 2022 et dont Clément Poirée a mis en scène *À l'abordage* en 2020. Rebecca / Emmanuelle vient d'être récompensée par le Prix Médicis pour son roman *La Treizième Heure*.

C'est la première fois, je crois, que tu choisis de t'adresser aux adolescents ?

S. M. : Aussi directement oui. L'adresse est vraiment à l'attention de la 6^e à la 3^e. L'autrice, qui a été prof, semble s'être glissée dans la peau d'une ado d'aujourd'hui qui

tente de s'affranchir des conformismes, aussi bien ceux des adultes que ceux de sa génération. Mais on peut également jouer le spectacle en représentation tout public car il est un excellent matériau pour échanger entre les générations.

Pourquoi cette adresse particulière aux adolescents ?

S. M. : L'enjeu est d'encourager les jeunes à penser par eux-mêmes, et de le faire à partir de situations très concrètes : l'environnement scolaire, l'environnement familial, les premières relations amoureuses, les enjeux écologiques... Et construire un point de vue sur soi et sur le monde, n'est-ce pas la première fonction du théâtre ?

Le spectacle est conçu pour être joué en dehors des théâtres, notamment dans les collèges ?

S. M. : Nous avons conçu deux dispositifs en un : le premier dispositif s'appuie essentiellement sur le son. Ruby - interprétée par Annabelle Garcia - va se « sampler » en direct et créer ainsi, avec la complicité de David Binchidaritz, un paysage sonore et musical. Cette première version peut vraiment se jouer partout, sans aucune contrainte technique, notamment dans les établissements scolaires, pour être au plus près des adolescents. Le deuxième dispositif est construit sur le rajout de totems lumineux en leds qui architecturent l'espace, notamment dans les salles équipées, qui créent une vraie scénographie. En fait, on est proche, dans les deux cas, d'un concert théâtralisé : le système son est avoué, la lumière crée une profondeur de champ dans un espace dépouillé, etc.

Le récit de Rebecca Lighieri parle de comment on décolle d'un quotidien, qu'elle décrit comment étant terne, pour aller vers un « ailleurs », vers une utopie peut-être.

S. M. : C'est en effet son projet. Comment passer de « l'ennui » (qui est le premier mot du texte) à un « enthousiasme lucide ». Toutes les héroïnes d'Emmanuelle Bayamack-Tam, de récit en récit, changent le monde, et tout particulièrement celui des adultes. Elles semblent mues par une utopie vitale et joyeuse. Cela me touche beaucoup, car elles abordent des sujets contemporains tout en étant dans ludique.

Quelle est la place de la musique dans le projet ?

S. M. : Emmanuelle / Rebecca travaille sur l'imaginaire musical de la jeunesse, qui est un puissant vecteur d'identification pour le public. Par ailleurs, Annabelle Garcia, qui joue Ruby, est également chanteuse. Le récit est par conséquent structuré autour de trois ou quatre thèmes pop : Annabelle chante en « re-recording » sur sa propre voix. Cela crée un espace-temps qui fait décoller de la réalité, de la même façon que Ruby voyage à travers le temps.

Tu situes ton travail actuel dans un cycle dénommé « *Enfant, enfances, adolescences* » ? Peux-tu nous en dire quelques mots ?

S. M. : Revenir en compagnie après plusieurs années à la direction d'un théâtre, c'est revenir aux « fondamentaux », au socle qui fonde mon désir de faire du théâtre. Et bien entendu, le socle, pour moi, c'est l'enfance, encore et toujours. Ce cycle « *Enfant, Enfances, Adolescences* » propose par conséquent une traversée des répertoires avec pour thème central « la construction de soi aux différents âges de la vie ».

Est-ce que cela signifie que la compagnie va se consacrer à la création jeune public ?

S. M. : Non, pas exclusivement. L'enjeu pour moi est de faire dialoguer les publics et les artistes à travers les différents âges de la vie : l'adulte regarde l'enfant qui à son tour le regarde dans un jeu infini. Donc il y a des spectacles qui ne sont pas pour les enfants,

comme *Petit Eyolf* d'Ibsen (création mars 24), et d'autres comme *Eden* de Rebecca Lighieri (création automne 24) qui sont « tout public ».

Ces « fondamentaux », tu proposes de les mettre en œuvre à travers des formats variés, de la grande forme qui se joue dans les théâtres à la petite forme qui se « joue partout ».

S. M. : Oui, c'est essentiel. Je viens avant tout du terrain, avec l'action culturelle et la formation au centre de ma pratique. Il me semble que la « petite forme » est l'outil idéal pour créer du lien même si ces formats ne peuvent faire l'économie d'outils plus classiques comme des rencontres ou des ateliers de pratique. Revenant en compagnie, je veux être au plus près du terrain, au contact des publics, avec humilité et enthousiasme.

Y a-t-il un lien entre *Arcadie* et *Éden* ?

S. M. : Oui, non seulement parce que c'est la même autrice mais parce que ce sont deux portraits d'adolescentes. Mais la comparaison s'arrête là, car *Eden* est vraiment écrit pour les jeunes ados (le texte est d'ailleurs publié dans une collection à l'attention de la jeunesse), tandis qu'*Arcadie* a pour sujet principal, me semble-t-il, la transgression, notamment entre les corps. *Arcadie* est un spectacle qui s'adresse aux grands adolescents et au tout public uniquement à partir de 15 ans.

As-tu d'autres projets avec Emmanuelle Bayamack-Tam ?

S. M. : Nous proposons de diriger, parfois conjointement, des ateliers de pratique et/ou d'écriture. Emmanuelle est également une fan de chanson française et internationale, et nous proposons des impromptus avec des publics amateurs, fanfares, orchestres, etc, dans une démarche inter-générationnelle. Nous avons une collaboration très joyeuse, à la fois sophistiquée et populaire !

Biographies



Rebecca Lighieri

Rebecca Lighieri / Emmanuelle Bayamack-Tam est née en 1966 à Marseille. Son roman *Arcadie*, paru en 2018, a reçu le Prix du Livre Inter. En 2020, sa pièce *À l'Abordage !*, mise en scène par Clément Poirée, est jouée au Théâtre de La Tempête. Parmi ses romans, on peut notamment citer *La Treizième heure*, en 2022, récompensé du Prix Médicis. Elle publie également des romans noirs sous le nom de Rebecca Lighieri. Toute son œuvre est publiée aux éditions P.O.L.



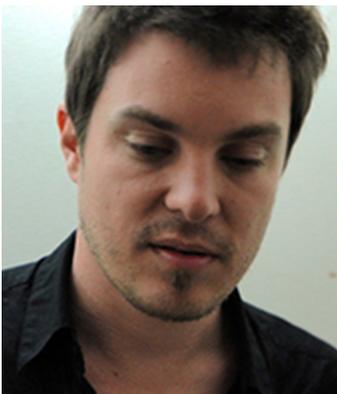
Sylvain Maurice

Ancien élève de l'École de Chaillot, Sylvain Maurice travaille comme metteur en scène depuis 1992 et a implanté sa nouvelle compagnie [Titre Provisoire] en Finistère sud depuis 2023. Il vient de mettre en scène *La Campagne*, de Martin Crimp avec Isabelle Carré, Yannick Choirat et Manon Clavel au Théâtre du Rond-Point, en reprise à La Scala (Paris). Il propose actuellement un cycle intitulé « Enfant, enfances, adolescences » et adapte deux œuvres d'Emmanuelle Bayamack-Tam (connue également sous le pseudonyme de Rebecca Lighieri) : *Arcadie* (en tournée au printemps 24), puis *Éden* (création à l'automne 24), deux monologues à l'attention des adolescents.



Annabelle Garcia

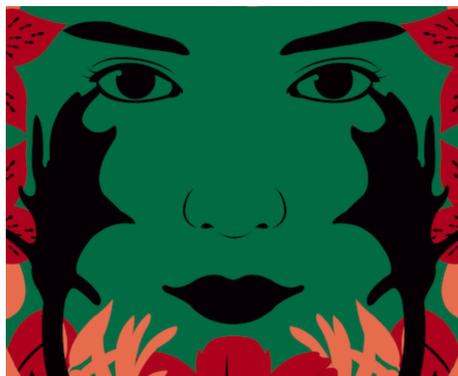
Diplômée de l'ESTBA (Bordeaux), Annabelle Garcia a travaillé notamment avec Leo Cohen-Paperman (*Le Peintre et son modèle*), Catherine Marnas (*Bright Room Called Day*, de Tony Kushner), Rémy Barché (*Extermination du peuple*, de Werner Schwab) ou Ludovic Lagarde (*Doctor Faustus Lights the Lights*, de Gertrude Stein).



David Bichindaritz

Musicien et créateur sonore, David Bichindaritz sort diplômé de l'ISTS (Institut Supérieur des Techniques du Son) en 1999, et il intègre l'IRCAM de 1999 à 2002. Il compose des musiques et bande-sons de spectacles, notamment pour Ludovic Lagarde et Olivier Cadiot (*Retour définitif et durable de l'être aimé*, *Fairy Queen*, *Un Mage en été*, *Providence...*), mais aussi pour Vincent Macaigne, le trio Irène Jacob, Jérôme Kircher et Benoit Delbecq, Mikaël Serre, Constance Larrieu et Didier Girauldon.

Cycle « Enfant, Enfances, Adolescences »



Éden

De Rebecca Lighieri

Production en cours
Création 2024/25

Petit Eyolf

De Henrik Ibsen

Avec **Nadine Berland**, **Maël Besnard**,
David Clavel, **Constance Larrieu**,
Murielle Martinelli, **Sophie Rodrigues** et le chien Hugo

« Ou comment le passé agit sur le présent. »

- 8 - 17 mars 2024 – Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN
- 21 mars 2024 – L'Archipel, Scène de territoire de Fouesnant
- 9 - 11 avril - Le Quai - CDN d'Angers
- Reprise automne 24

Production : Cie [Titre Provisoire] / Coproduction (en cours) : Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN, Théâtre des Quartiers d'Ivry / CDN, l'Archipel – Pôle d'action culturelle de Fouesnant - les Glénan, Le Théâtre Montansier – Versailles avec le soutien du Quai d'Angers – CDN - Pays de la Loire.



Arcadie

d'Emmanuelle Bayamack-Tam

Prix du Livre Inter 2019

Avec **Constance Larrieu**

« Une grande enquête hilarante sur le genre. »

- 29 avril - 3 mai 2024 (relâche le 1er mai) – TNBA, Bordeaux
- 15 -17 mai 2024 – Théâtre du Point du Jour, Lyon
- Reprise automne 24

Production : Cie [Titre Provisoire] avec le soutien du Théâtre de Sartrouville - CDN